

SO du 15/03/14
UNE

SUD OUEST

MONT-DE-MARSAN

Mont-de-Marsan Le bois, enjeu électoral

Page 15



PHOTO NICOLAS LE LÈVRE

« Le bois à donf' »

MONT-DE-MARSAN Renaud Lahitète a reçu, hier, le soutien d'Alain Rousset et d'Henri Emmanuelli pour conforter son projet de capitale du bois

JEAN-LOUIS HUGON

jlhugon@sudouest.fr

A neuf jours du premier tour, Renaud Lahitète accueillait, hier, le président de la Région Aquitaine, Alain Rousset, et le président du Conseil général des Landes, Henri Emmanuelli, pour donner du poids à son projet de faire de Mont-de-Marsan la capitale du bois.

L'idée est - aux portes du plus grand massif forestier cultivé d'Europe - de bâtir un pôle industriel majeur au nord-est de l'agglomération montoise, près de l'A 65. Sur au moins 30 hectares, avec un centre d'innovation technologique du bois, une éclosérie d'entreprises, en lien avec des laboratoires de recherche et les entrepreneurs de la filière. Un « sylvipôle » qui, selon le candidat PS, « renforcerait la notoriété et donc l'attractivité de notre territoire ».

En fin de matinée, au cours d'une réunion-débat à la permanence du candidat, au siège du PS, les ténors ont fait assaut d'encouragements pour ce projet. Henri Emmanuelli, qui venait de recevoir les salariés CGT de Gascogne, leur indiquant l'effort fait par la Caisse des dépôts pour sauver le groupe, rappelait l'importance de la filière bois dans les Landes, avec toutes ses entreprises : Egger, Finsa, Rolpin. Regrettant toutefois que, dans notre pays, « la plus grosse scierie soit plus petite que la plus petite existant en Allemagne ».

« Travailler en réseau »

Pour sa part, Alain Rousset estime qu'entre l'IUT de Mont-de-Marsan, l'Université de Bordeaux et les nombreuses entreprises qui travaillent dans cette filière, il faut « travailler en réseau. Ce qui n'est pas évident car, notamment dans la formation, il faut réformer l'organisation en silo qui existe jusque là. Car de la main d'œuvre qualifiée, on en cherche : on manque d'affûteurs, de techniciens de maintenance du matériel. Il nous faut pour cela inventer des dispositifs flexibles. »

Le président régional rappelle aussi que la collectivité a beaucoup investi au lycée de Saint-Paul-lès-Dax en la matière, ce qui donne



Dans la matinée, Alain Rousset et une partie des candidats de la liste de Renaud Lahitète ont visité l'IUT Science et génie des matériaux, orientation bois et éco-matériaux. PHOTO: NICOLAS LE LIEVRE

« Tout n'est pas réalisable ici »

■ Interrogée sur cette idée, la maire Geneviève Darrieussecq, qui est aussi conseillère régionale, estime que « beaucoup de choses sont déjà lancées. »

Et de développer : « La plateforme Xylomat, à côté de l'IUT - pour conforter ce qui existe et développer la recherche sur les nouvelles technologies, les colles végétales - est déjà prévue dans notre Technopôle organisée avec la CCI, au sein du pôle régional Xylofutur. De plus, le Marsan agglomération a déposé,

avec la Région, un contrat de plan sur la formation bois et design, qui se nomme Xylocampus. Mais pour tout cela, nous n'avons pas besoin de 30 hectares, 1 000 ou 2 000 m² suffisent. Il aurait fallu structurer tout cela il y a 20 ou 30 ans, mais on a laissé passer le train, avec le lycée du bois à Saint-Paul-lès-Dax. Je rappelle qu'il y a un projet d'écoconstruction avec les entreprises du bois à Domolandes. Je ne comprends pas cette logique, car tout cela n'est pas réalisable ici. »

également des idées aux candidats à la mairie de cette cité (lire ci-contre).

En parlant de recherche, Alain Rousset insiste aussi sur les développements que l'on peut attendre

de la chimie, du bois construction (isolation, protection), de l'utilisation des tanins pour remplacer le polystyrène dans les camions réfrigérants, sans parler de la recherche appliquée, du biosourcing et des

SAINT-PAUL AUSSI...

Saint-Paul-lès-Dax aussi est intéressée par un pôle des métiers du bois et de la forêt. C'est en tout cas ce que rappelle Jean Lavielle, candidat PS, lors de ses réunions publiques. « Nous avons des atouts pour accueillir cette structure. Notamment avec le lycée polyvalent Haroun-Tazieff, dédié principalement à la filière bois. Nous possédons les terrains nécessaires, contigus au lycée. » Cependant, il sait qu'il y a aussi un tel projet à Mont-de-Marsan : « Nous allons nous positionner, ensuite il y aura arbitrage, on verra bien. »

matériaux composites avec carbone sur pied. « Le bois à donf' », conclut-il, en rappelant l'importance de la ressource et la nécessité de ne pas imposer de conflit entre les différents usages.